

BODAMON, BODMAN, BODENSEE (WHAT'S IN A NAME)

Bodamon, par terre sur terrain rehaussé, endroit qui surplombe l'eau

Bodman, un bout de doigt
un presque rien à l'extrémité occidentale contre les collines
un germe où le lac se ferme

Bodamonsee, Bodmansee, Podmensê puis Bodmensee et Bodemsee
ramenés à l'actuel Bodensee —

Bodman, bourg autour du palais de la famille franque Bodamma

Bodman Pfalz, palais dans les collines
sur le lait doux du Lac de Bodman au milieu des feuillus,
résidence dans le réseau des résidences,
non pas n'importe laquelle mais l'élue
car si noble
si cœur rivé à l'eau perlant dans la proximité de couvents
où des têtes tentent d'écrire le lac

Bodman, graine et noyau merveilleusement contre le Dos du Bodan
entre le Lac d'Überlingen et le Lac inférieur

l'âme

PAR LES EAUX SOUTERRAINES

quand l'espace devient eau qui sourd partout.

et jaillit musclée de la roche karstique à un débit de 8500 litres par seconde à *Aach* (am Hegau).

mais d'où provient un tel volume ?

les poupées penchées sur le trou sphérique spéculent :

cette source doit être alimentée souterrainement

ça doit être le Rhin
qui coule dans le Lac depuis les Alpes du Sud et sort 100 kilomètres
plus loin à la hauteur de Stein am Rhein (CH).

mais en mars 1877 Adolf Knopⁱ prouve que la masse d'eau provient du Danube qui se situe plus haut.

Knop injecte 10 kilos de fluorescéine de sodium, 20 tonnes de sel et 1200 kilos d'huile de schiste dans un trou de zincⁱⁱ entre Immendingen et Fridingen —

si Danube, alors l'injection doit générer une réaction chimique.

les poupées se rassemblent autour de la source près du village d'*Aach*.

après 60h le lieu est transformé en zone verte splendidement incandescente.

les poupées goûtent de l'eau et oui, en effet, elle a un goût de créosote.

ceci mène à plus d'explorations

en 1886 on entreprend des tentatives de plongée souterraine en direction de la buse à jet, un point étroit d'où l'eau fuse

plongeurs et aventuriers fouillent la région, les poupées descendent dans des trous pour cartographier la dérivation souterraine du Danube.

ces explorations mènent à des excavationsⁱⁱⁱ.
on découvre un réseau de 250 km carré d'embranchements sous terre.

plus tard la poupée spectaculaire Jochen Hasenmayer dévoile une grotte printanière, un hall à bassin aggloméré à résidus de stalactite, jadis rempli d'air

à partir des années 1980
on découvre dans la zone de la grotte d'*Aach* de nouveaux trous de zinc et un poisson des grottes, la loche aveugle dépigmentée

mais pourquoi une rivière descend-elle sous terre ?

le jeune et plus lent Danube est forcé d'entrer sous terre
par le Rhin plus puissant qui fléchit le sens de son courant vers l'est,
en direction de la Mer Noire

(alors que le Rhin lui-même prend la voie royale vers la Mer du Nord)

« nous pensons », disent les hydrogéologues, « que la compétition entre les deux
fleuves conduira un jour à la disparition de la partie supérieure du Danube »

.....

ici ça fourmille de petits ruisseaux qui sourdent et
débouchent dans le lac

.....

personne ne sait d'où provient toute cette eau

.....

et puisque les sources de toute cette eau sont illocalisables.
toutes les petites rivières autour du Lac s'appellent *Aach*

.....

qui dit *Aach* en haut-allemand méridional dit tout simplement : eau

diverses sources

CHAGRIN D'ORGUE

je suis le corollaire de la lumière, l'extension d'une région qui bourdonne.

j'aspire vers l'intérieur ce qui froufroute à l'extérieur.

le lac écume dans les doigts qui m'effleurent.

je suis le vert des forêts et le rose de la pomme,
l'or où la région boucle de splendeur.

or je suis triste.

si seulement quelqu'un jouait plus souvent de moi
si seulement quelqu'un s'arrêtait pour me chuchoter un poème

*l'orgue
dans l'église s-martin*

IL FAUT PATIENTER

irisations qui montent lentement, petites bulles amplifiées

tissages peu articulés, dissimulations,
tentatives de nudité.

révélation.

personne, nous sommes seuls.

beautés scintillent, reflets luisants dans la nef qui baigne en langueur.

la lumière brise par les vitraux et gondole,
déverse les sculptures sur les murs

je voudrais pouvoir me dévêtir, c'est pourquoi je suis là

*l'âme
dans l'église s-martin*

accoucher blême toujours froide, malgré la douceur des vagues.

une griffe lui a ouvert le dos et neige se rue en bas

plus longue écume, irrémédiable car dans ses gènes
et mathématique,
mais pas entièrement depuis qu'elle sait l'épigénétique.

elle exerce une pression, fait monter l'étoile cueillie dans le lac.

qu'elle est plasma pas très différente de quoi au fond de l'eau^{iv}.
sérum qui coagulera dans un trou.

à l'extrémité naît sa seconde tête

depuis le rêve en cours des alentours de chênes
leur fleurir discret
prestance printanière en effusion sourit en chatons mâles.

d'inégalables rivages
où elle nagera dans le vert de l'eau dès qu'elle pourra —

dès qu'elle pourra^v

le lac prémonitoire

Notes : « par les eaux souterraines »

ⁱ Adolf Knop était un géologue et minéralogiste allemand (1828-1893) qui faisait partie de l'Association géologique du Haut-Rhin.

ⁱⁱ Lieu où le Danube disparaît dans le sol.

ⁱⁱⁱ Excavations qui se poursuivent aujourd'hui.

Notes : « accoucher blême »

^{iv} « Un être métamorphique est, au contraire, un être qui a déposé toute ambition à vouloir se reconnaître dans un seul visage », Emanuele Coccia, *Métamorphoses*, Payot et Rivages, 2020, p. 66.

^v Ce poème et les suivants partent de l'œuvre d'Enrico David (I, 1966), découverte en 2019 à la Biennale de Venise. David utilise du bronze et du jesmonite, matériau oublié composé de plâtre et de résine acrylique. Il a produit entre 2013-2015 une série de sculptures sur l'origine et la destination de l'être humain (*Gradations of Slow Release* (2015), *Rosette Mission* (2013-16), *Untitled* (2014)). Dans ces œuvres l'humain, l'animal et le végétal co-existent dans des états de métamorphose qui ne sont pas encore prêts à venir au monde.